

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41592
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49216

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALU - HOFFER SAWANON - HOUL.
Istanbul, Sirket, Asitendi Cad. Kabrman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La levée de l'embargo a été votée par le Sénat américain Elle ne signifie pas un premier pas vers l'intervention des Etats-Unis dans la guerre

C'est, dit-on à Bruxelles, le fait le plus important depuis le début des hostilités

Washington, 27. — C'est par 63 voix contre 30 que le Sénat a voté le projet Pittman pour la levée de l'embargo sur l'exportation des armes. Le texte viendra devant la Chambre des Représentants où l'on ne doute pas qu'il ne soit voté avec une semblable majorité. Le Sénat a approuvé l'amendement présenté par M. Thomas demandant que les mesures nécessaires soient prises pour empêcher les équipages des bateaux étrangers qui touchent les ports américains de s'évader et de rester aux Etats-Unis.

M. Thomas révéla que depuis le début de la guerre 1653 marins étrangers désertèrent leurs navires dans les ports des Etats-Unis.

Le Sénat repoussa par 67 voix contre 22 le projet offrant de substituer au projet Pittman un projet différent seulement sur la question de la levée de l'embargo sur les armes qui serait maintenu.

Ce vote correspond pratiquement à la levée de l'embargo par le Sénat.

UNE MISE AU POINT DE M. ROOSEVELT

New-York, 27. — A la réunion politique annuelle organisée par le «Herald Tribune» à l'hôtel Waldorf, on a beaucoup applaudi la partie du message transmis par radio de M. Roosevelt qualifiant de fausse et inique la supposition de ses adversaires selon laquelle la levée de l'embargo signifierait un premier pas du gouvernement vers l'intervention des E.-U. dans la guerre et affirmant que «ni M. Roosevelt, ni aucun membre du gouvernement n'ont jamais songé à envoyer les fils des mêmes réunions par le général Elliot demandant la cession aux Etats-Unis des possessions anglo-françaises en Amérique Centrale et compte sur les dettes qui seront contractées ou sous for-

me de location pour la création de bases navales a été vivement acclamé.

Cette suggestion, fréquemment répétée, trouve un vaste écho de sympathie parmi les partisans de la formule «l'Amérique aux Américains.»

L'ALLEGRESSE EN ANGLETERRE

Londres, 28. — Les journaux anglais annoncent avec d'énormes manchettes sur la moitié de la page le vote du Sénat américain et le commentent avec enthousiasme. Ils annoncent aussi que dès la semaine prochaine 300 avions quitteront l'Amérique à destination de l'Angleterre.

Londres, 28 A.A. — La décision du Sénat américain est saluée avec enthousiasme par les premiers journaux par d'énormes manchettes.

Le «Daily Express» annonce que les Etats-Unis vont vendre des armes aux alliés et il dit :

La grande victoire de M. Roosevelt signifie que 300 avions quitteront les U. A. la semaine prochaine.

De New-York, le correspondant de ce journal souligne que le Sénat prit sa décision avec une soudaineté inattendue et à une majorité écrasante.

C'est là, écrit-il, une victoire formidable pour M. Roosevelt et une défaite écrasante pour l'Allemagne. On s'attend que la levée de l'embargo soit votée aussi la semaine prochaine par la Chambre des Représentants, ce qui signifierait aussi que les usines américaines pourraient effectuer les commandes passées par les alliés pour 6 mille avions de guerre et mille chasseurs de sous-marins.

COMMENTAIRES BELGES

Bruxelles, 28 A.A. — Le vote intervenu au Sénat américain souleva un vif intérêt.

La première impression est qu'on se trouve en présence du fait le plus important enregistré depuis le début des hostilités et constitue un succès personnel considérable de M. Roosevelt.

Les alliés se sentent puissamment renforcés matériellement et moralement.

Le silence du Foreign Office

UNE OBSERVATION DU «POPOLO D'ITALIA»

Milan, 27. — Le «Popolo d'Italia» relève, dans un entrefilet, que le communiqué par lequel le ministère des affaires étrangères britanniques a riposté au discours de M. von Ribbentrop réplique à tous les points soulevés par le ministre des affaires étrangères du Reich. Il qualifie de mensonges les accusations selon lesquelles l'Angleterre n'a pas tenu parole vis à vis de la Palestine et des Indes. Cependant il ne dit pas un mot au sujet de l'accusation formulée par M. von Ribbentrop suivant laquelle l'Angleterre n'a pas rempli ses promesses envers l'Italie.

«Même en acceptant la thèse britannique, conclut le «Popolo d'Italia», on en déduit que les accusations de M. von Ribbentrop seraient toutes mensongères, — sauf celle ayant trait à l'Italie et sur laquelle le «Foreign Office» garde le silence.»

LES PREPARATIFS DE LA FETE DE LA REPUBLIQUE SONT ACHEVES

La célébration du XVI anniversaire de la fondation de la République commence aujourd'hui à partir de 12 heures.

Les départements officiels et les écoles seront fermés jusqu'à lundi soir. Les établissements privés ne sont tenus de fermer que demain. Mais les patrons qui feraient travailler leurs ouvriers durant les jours de la fête nationale devront leur payer le double de leurs salaires.

Les professeurs des écoles ont adressé ce matin des allocutions aux élèves, leur exposant les vertus du régime républicain. La cérémonie a commencé aux sons de l'Hymne de l'Indépendance chanté à l'unisson par les écoliers et a pris fin par les autres hymnes nationaux.

Toute la ville est pavloisée depuis hier soir aux couleurs nationales. Les préparatifs pour les illuminations ont été achevés. On remarque sur de nombreux points des tableaux où apparaissent en gros caractères le chiffre 16.

Une réception officielle sera tenue demain à 9 h. 30 au vilayet. Le gouverneur-maire après avoir reçu les félicitations des personnes admises au protocole se rendra au rond point de Bayazit où se déroulera la revue militaire.

Le soir, bal au Casino du Taksim.

LE XVII ANNIVERSAIRE DE LA MARCHE SUR ROME

Le programme des célébrations d'aujourd'hui

Rome, 27. — Demain, à l'occasion de la célébration du 17ème anniversaire de la Marche sur Rome, le secrétaire du Parti M. Starace remettra au Duce la carte No. 1 du parti ainsi que le relevé des forces du parti.

Dans toutes les provinces d'Italie on inaugurerà les Travaux Publics accomplis. A Rome aura lieu la déposition solennelle au Capitole du nouveau livre du code civil sur les successions et les donations.

Le 29 octobre, premier jour de l'An XVIIIe, le Duce inaugurerà Pomezia, la nouvelle commune de l'Agro Pontino.

Tandis que dans toute l'Italie se dérouleront des cérémonies commémoratives, la nouvelle phase de la colonisation de la Libye sera commencée par le départ de 1.800 familles rurales qui prendront possession, sur la « quatrième rive » des fermes et des terres qui leur ont été préparées.

Pomezia est la cinquième ville créée par le fascisme sur l'emplacement des anciens marais Pontins, après Littoria, Sabaudia, Pontinia et Aprilia.

(Lire en 2ème page : « La cession du «covo» du «Popolo d'Italia» à l'école de la Mystique fasciste »).

Le cas du «City of Flint»

Le navire a appareillé avec son équipage de prise allemand

Londres, 28 A.A. — La radio allemande annonce que, conformément à la convention de la Haye, c'est l'équipage de prise allemand qui prit possession du «City of Flint» lequel quitta Mourmansk hier.

Washington, 28 A.A. — M. Roosevelt a déclaré qu'il ne reçut aucune indication au sujet du «City of Flint» si le navire est sous contrôle de l'équipage de prise allemand ou s'il bat pavillon américain.

UNE DEMARCHE DE L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS A MOSCOU

Moscou, 28 A.A. — L'ambassadeur des Etats-Unis s'est rendu hier soir au commissariat pour les affaires étrangères, où il resta plus d'une heure. On n'apprit rien au sujet des informations qu'il recueillit concernant le «City of Flint».

Les milieux bien informés apprennent que ce bateau a déjà quitté Mourmansk, que l'équipage américain est toujours à bord. On suppose que l'équipage de prise allemand du «City of Flint» conduira le navire dans un port du Reich, à moins naturellement qu'il ne soit capturé par un navire de guerre britannique.

L'U-Boot échoué à l'entrée de la Tamise

54 CADAVRES SONT EXTRAITS

Londres, 27. — Cematim ont été débarqués à Douvres 54 dépouilles extraites du sous-marin allemand qui s'est échoué sur le banc de sable de Goodwin à l'embouchure de la Tamise. Les scaphandriers avaient travaillé toute la nuit pour retirer les victimes de l'épave du navire.

En ce qui concerne les causes du sinistre on suppose que le sous-marin avarié pour une raison inconnue ou encore que la marée montante l'avait poussé sur le banc de sable où il s'est échoué.

UN EMPRUNT DES CHEMINS DE FER ALLEMANDS

Berlin, 27. — Les Chemins de Fer de l'Etat allemand viennent de lancer une série de bons du Trésor pour un total de 500.000.000 de marks, au cours de 98,75 et venant à échéance en 1945.

200.000.000 ont été couverts par le consortium des banques, 300.000.000 seront offerts au public du 3 au 13 novembre prochain. L'émission est destinée à l'amélioration des installations ferroviaires existantes ainsi qu'à la construction du nouveau matériel, rendue nécessaire par l'agrandissement du réseau à la suite de l'annexion des chemins de fer autrichiens et polonais.

LE NOUVEAU REGIME DE LA NATIONALITE EN FRANCE

Paris, 27. — Le «Journal Officiel» publie un décret modifiant la loi de nationalité. Dorénavant les enfants légitimes de sexe masculin nés en France de mère étrangère née elle aussi en France et les enfants illégitimes nés en France de parents étrangers, nés également en France sont considérés citoyens français si à la date de publication du décret susdit ils ont plus de 18 ans et moins de 22 ans, à moins qu'ils ne répudient la nationalité française dans les trois mois à partir de la publication du décret. Les mêmes dispositions sont appliquées aux enfants légitimes et illégitimes nés en France d'une étrangère et domiciliés en France.

L'entrée des troupes lithuaniennes à Vilno

L'U.R.S.S. n'a pas adressé d'ultimatum à la Finlande La soviétisation des territoires polonais occupés par l'U.R.S.S.

Kaunas, 28. — L'entrée des troupes lithuaniennes dans la zone de Vilno, s'est opérée dans un ordre parfait et sans le moindre incident. Dans l'après-midi d'hier, l'avance réalisée par certaines colonnes atteignait une profondeur de 20 kms.

M. Merkis, ancien haut-commissaire de Memel, actuellement maire de Kaunas, a été désigné comme gouverneur de Vilno.

Trente correspondant étrangers accompagneront aujourd'hui les troupes lithuaniennes lors de leur entrée à Vilno.

Kaunas, 28 (A.A.) — Les troupes lithuaniennes entrèrent dans Vilno à l'après-midi. Les troupes soviétiques se retirèrent à une distance de cinq kilomètres de la ville.

La loi martiale a été édictée à Vilno. Toutes les armes détenues par la population doivent être remises aux autorités dans 24 heures.

LES DERNIERS DELEGUES FINLANDAIS ONT QUITTE MOSCOU

Rome, 28. — Les derniers membres de la délégation finlandaise qui étaient demeurés à Moscou après le départ de MM. Paasikivi et Tanner, sans doute en vue de ne pas donner l'impression d'une rupture, ont également quitté hier la capitale soviétique.

Le ministre des finances M. Tanner a déclaré à un journal de Copenhague que l'URSS n'a adressé à aucun moment à la Finlande des demandes ayant la forme d'un ultimatum. En tout cas, le Parlement finlandais sera invité à se prononcer sur les décisions qui seront prises.

Helsinki, 28. — (A.A.) — Le premier ministre et le ministre des finances ont examiné hier, avec la délégation finlandaise de retour de Moscou, les propositions soviétiques.

On apprend qu'une réunion avec les leaders politiques de déroulera aujourd'hui.

Les milieux bien informés déclarent : Bien que les demandes soviétiques portent dans une certaine mesure sur

des questions territoriales, elles ne mettent pas en danger la souveraineté et l'intégrité de la Finlande.

L'ESTHONIE CONSERVE SA PLEINE INDEPENDANCE

Tallinn, 28. — Le ministre des affaires étrangères, dans ses déclarations à la presse, s'est élevé violemment contre l'affirmation suivant laquelle la démocratie esthonienne n'existerait plus.

— Les troupes soviétiques, a-t-il dit, ont atteint les régions déterminées par le pacte et la situation est redevenue normale. L'accord avec l'URSS est purement délimitée à une région déterminée. L'Esthonie conserve la pleine autonomie de ses relations internationales et entend entretenir des relations toujours plus étroites avec les Etats de la Baltique par le développement des transactions commerciales.

Parlant du rapatriement des Allemands d'Esthonie, le ministre a déclaré qu'il a marqué un moment historique. Il a exprimé l'espoir que les relations amicales entre les deux pays en sortiraient renforcées.

Le ministre a rappelé que par la loi agraire appliquée, il y a dix ans, tous les Esthoniens sont propriétaires de leur sol.

L'Esthonie, comme tous les neutres, souffre de l'état de guerre, mais les difficultés ont toujours servi à renforcer l'union de notre peuple.

LE REGIME SOVIETIQUE EN UKRAINE OCCIDENTALE

Moscou, 28 (A.A.) — L'Assemblée nationale réunie à Lwow vota unanimement l'introduction du régime soviétique en Ukraine occidentale.

Paris, 28. — Paris, 28 (A.A.) — Un télégramme de Moscou annonce que la répartition de grands domaines de l'Ukraine occidentale est terminée. 1 million 790.000 acres de terrain ont été répartis entre 178.000 familles de paysans. De grosses quantités de bétail ont été également distribuées.

L'AMBASSADE DE POLOGNE PROTESTE...

Paris, 28 (A.A.) — L'ambassade de Pologne a protesté énergiquement contre le décret du Reich délimitant les nouveaux districts de la Pologne, occupés par les Allemands.

PAS DE REUNION DES ETATS SIGNATAIRES DU PACTE DE SAADABAD

Ankara, 27 (A.A.) — La nouvelle de la prochaine réunion d'une conférence des Etats du pacte de Saadabad ayant été lancée par une agence étrangère, l'Agence « Anatolie » croit savoir qu'aucune décision n'a été prise concernant une telle réunion.

LE BLOC NEUTRE DES ETATS DU SUD-EST EUROPEEN

UNE INFORMATION D'UN JOURNAL BALOIS

Bâle, 27 (A.A.) — Selon le «Bassler Nachrichten», un projet pour la création d'un bloc neutre qui engloberait les Etats du sud-est européen fut soumis par le ministre d'Italie à Sofia à M. Klossévanoff, président du conseil bulgare.

Le ministre se renseigna notamment sur l'attitude de la Bulgarie à l'égard de ce projet. On dit à Sofia que la réponse fut très satisfaisante.

Selon le même journal, M. von Papen est attendu aujourd'hui à Ankara. Il serait chargé de faire connaître le point de vue allemand au sujet du pacte anglo-franco-turc.

UN COMLOT AU PEROU

La Paz, 28 A.A. — Le général Bilbao, ex-candidat à la Présidence de la République, commandant en chef de l'armée, vient d'être condamné à l'exil pour avoir ourdi un complot révolutionnaire.

A la suite de la découverte de ce complot, le gouvernement déclara l'état de siège dans toute la Bolivie afin d'empêcher les manifestations ouvrières qui devaient se dérouler aujourd'hui afin de demander une augmentation de salaire.

M. DARANYI EST MALADE

Budapest, 28 (A.A.) — L'état de santé de M. Daranyi, président de la chambre des députés, empira subitement hier soir.

DANS UN CAMP DE CONCENTRATION « QUELQUE PART » EN ECOSSE

Londres, 28 (A.A.) — 80 marins allemands ont été débarqués d'un bateau marchand anglais dans un port d'Ecosse et envoyés dans un camp de concentration, « quelque part » en Ecosse.

Un accord commercial italo-anglais

Rome, 27. — L'ambassadeur de Grande-Bretagne Sir Percy Loraine et le sénateur Amedeo Giannini ont signé aujourd'hui la convention pour la constitution d'une commission mixte permanente pour le règlement des relations commerciales entre les deux pays.

La presse turque de ce matin

LES BALKANIQUES ET... LES AUTRES

M. Nadir Nadi résume, dans le « Cumhuriyet » et la « Repubblica » les récents articles du « Giornale d'Italia » à propos de l'alliance turco-anglo-française et conclut en ces termes : Nous admettons que le gouvernement de Rome possède des intérêts divers dans les Balkans. Ces intérêts sont d'ordre économique, par conséquent politique.

L'Italie peut avoir des relations d'affaires avec ces pays. Les intérêts italiens peuvent être atteints si une autre puissance y étend son influence. Et si cette puissance profite des pays balkaniques pour faire tache d'huile jusqu'à la Méditerranée et aux Détroits, un grand danger, dépassant les limites des « intérêts » commencerait à se préciser pour l'Italie.

Si Rome entend de coopérer avec les peuples balkaniques afin que cette situation n'intervienne pas, nous accueillerons son action avec sympathie. Mais si l'Italie essaie de créer une situation que toutes les nations balkaniques s'efforcent énergiquement de prévenir, elle ne fera que se tromper. Nos portes sont fermées contre ces sortes de combinaisons malintentionnées.

Néanmoins, il n'est pas improbable que les publications auxquelles se livre la presse fasciste soient sincères.

Le pacte d'Ankara unit l'Angleterre, la France et la Turquie contre une agression pouvant intéresser le bassin méditerranéen. Il se peut donc que les Italiens se disent :

« Vous vous unissez contre nous dans la Méditerranée alors que nous nourrissons à votre égard d'excellentes intentions ».

Et que, froissés, ils se soient livrés à certaines publications sous l'empire de ce sentiment.

Dans ce cas, ce sera pour nous un vrai plaisir que de chercher à dissiper le malentendu. Pour le moment, nous attendons que la situation s'éclaircisse. Nous ferons volontiers, notre devoir si, comme nous le souhaitons, des calculs secrets ne se cachent pas dans cette affaire.

LES BALKANS ET L'ITALIE

M. Hüseyin Cahid Yalçın estime dans le « Yeni Sabah » que les publications en question de la presse italienne manquent de précision :

Nous ne parvenons pas en retirer une seule idée claire et nette. Nous lisons des colonnes entières. Mais quel en est le but ? Il nous est impossible d'en résumer l'essence en quelques phrases précises. Il se prépare quelque chose. Mais quoi ? C'est ce qu'il est impossible de comprendre.

Il est tout naturel, que lorsque l'on parle des Balkans, on en vienne à mentionner la Turquie. Effectivement la Turquie forme l'axe des publications de la presse italienne. Mais ce qui est curieux, c'est que nous ne parvenons pas à y discerner la véritable nature des sentiments à l'égard de la Turquie. En tout cas, ces publications ne sauraient guère être considérées comme fort amicales. Il n'y a pas, à proprement parler d'attaque. Mais on a l'impression que l'on prépare un mauvais coup contre la Turquie au sein de l'alliance balkanique. On peut dire que l'on se trouve en présence d'une tentative de sabotage de l'Entente Balkanique.

Pour être absolument objectif, nous dirons donc que les impressions que nous avons retirées de la lecture de la presse italienne sont encore imprécises et floues. En attendant de voir le cours que prendront les événements, nous nous abstenons d'exprimer un jugement catégorique. Seulement, nous suivons avec une grande attention ces publications, tant celles qui nous concernent directement que celles qui ont trait aux Balkans.

Comme les opinions au sujet des aspirations de l'Italie dans les Balkans ont reposé jusqu'ici sur des bases assez contradictoires, il en est résulté chez nous et chez les Balkaniques une certaine hésitation. Nous avons le droit de vouloir voir clair et comprendre la vérité dans ces questions. Car nous ne pouvons oublier qu'à l'époque où l'espace vital était de mode, certains journaux italiens avaient indiqué les Balkans comme constituant précisément « espace vital » italien et avaient formulé des ambitions qui s'étendaient jusqu'à la Mer-Noire.

Mais cet appétit excessif a fait un frappant contraste avec le calme et le sérieux dont la presse italienne a témoigné après l'explosion de la guerre. Nous sommes heureux de dire que cette attitude, digne en tous points d'un

pays qui apprécie l'importance et la valeur de la paix et du calme a servi de point de départ pour un retour de confiance envers l'Italie de tous ses voisins balkaniques proches ou lointains. Le retrait des forces accumulées à la frontière de l'Albanie et l'accord réalisé à ce propos entre l'Italie et la Grèce figurent parmi les mesures excellentes qui ont contribué à renforcer cette satisfaction.

En tout cas, une chose est certaine : c'est qu'aucun Etat balkanique ne nourrit d'hostilité à l'égard de l'Italie et il n'y a aucun Etat, dans la péninsule, assez fou pour suivre une politique de conquête ou d'agression et vouloir attaquer les intérêts italiens. Tout ce que les Balkaniques demandent de l'Italie, c'est de pouvoir conserver pleinement leur indépendance et leur liberté.

La politique d'équilibre et de stabilité conçue pour le Proche-Orient par le Grand Atatürk, au lendemain de la guerre générale a commencé à se manifester par la réalisation de l'Entente-Balkanique. Les Balkaniques, qui avaient été pendant longtemps comme les pièces d'un jeu d'échecs entre les mains des puissances européennes, ne doivent pas chercher d'autre voie de liberté et de salut, qui leur permette de vivre tranquilles et libres sur leur territoire, que dans la formule : « Les Balkans aux Balkaniques ». Abandonner cette voie et s'engager dans des aventures dont l'issue est inconnue serait pour eux, à notre sens, chose fort aléatoire.

D'autre part il y a quelques points de la situation générale actuelle de l'Italie qui doivent être éclaircis. Quelle est sa position à l'égard de la guerre présente ?

Avant de faire un seul pas les Etats balkaniques sentiront le besoin de voir s'éclaircir cette situation de l'Italie.

UNE CONFERENCE BALKANIQUE DOIT SE REUNIR A ANKARA

M. M. Zekeriya Sertel lance cette idée, dans le « Tan » :

La Turquie, écrit-il, a été de tout temps un élément de stabilité dans les Balkans. L'Entente Balkanique qui a été pendant des années la gardienne de la paix dans la péninsule était l'oeuvre d'Atatürk. En vertu de cette Entente la Turquie est rattachée par des liens étroits à la Roumanie, la Yougoslavie et la Grèce. En outre par sa récente alliance avec l'Angleterre et la France, la Turquie participe aux garanties accordées à la Roumanie et à la Grèce. La Turquie s'intéresse de près aux événements qui se déroulent dans les Balkans. Et elle est tenue de ne pas rester indifférente en présence des menées impérialistes dans cette zone.

L'Entente Balkanique n'est pas de nature à résister à de grands dangers et à des jeux politiques venant de l'extérieur. Et si, en raison de leur situation géographique, certains d'entre les Etats balkaniques se sentent faibles en présence de la pression de tel ou tel Etat impérialiste, nous voyons que l'Entente elle-même se trouve contrainte de suivre une voie qui l'affaiblit. La Roumanie, par exemple, n'a pas eu la force de répondre après l'occupation de la Tchecoslovaquie, à l'ultimatum économique de l'Allemagne. De même la Yougoslavie qui est tenue d'entretenir des relations de bon voisinage avec l'Italie conforme plus ou moins sa politique à la sienne. Aussi, cette fois-ci, quand il s'est agi d'établir le bloc balkanique qu'elle préconise, l'Italie s'est appuyée sur ces deux pays. Bref le vrai but de l'Italie est d'écartier l'influence dans les Balkans de l'alliance turco-anglo-française et de mettre en pièces les Balkans.

Or, la meilleure voie à suivre c'est de sauver les Balkans de toutes les influences extérieures et de les constituer en un bloc de 70 millions d'âmes. La seule force qui pourra tenir tête à des visées impérialistes, venant de l'extérieur, qui pourra empêcher la guerre de descendre vers les Balkans, qui assurera à la péninsule le maintien de la sécurité et la paix, c'est la création d'un pareil bloc.

Dans un tel bloc, le rôle le plus important sera celui de la Turquie. Celle-ci pourrait inviter tous les Etats balkaniques, la Bulgarie comprise d'une conférence qui se tiendrait à Ankara. On y examinerait, en toute sincérité et avec l'esprit le plus pacifique, les moyens de régler entre eux les conflits et les questions de frontière qui séparent les peuples balkaniques entre eux. L'expérience des dernières années ayant convaincu les Balkaniques de la nécessité d'un pareil accord nous pourrions être sûrs, dans une proportion de 100% du succès d'une telle conférence.

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

A la Casa d'Italia

La collectivité italienne de notre ville est invitée à la Casa d'Italia, dimanche, 29 courant, à 17 h. pour fêter l'anniversaire de la Marche sur Rome et de la Victoire.

VILAYET

La lutte contre la spéculation

Pour la première fois un délégué de la Sûreté d'Istanbul a pris part à la dernière réunion de la commission pour la lutte contre la spéculation.

Il a été décidé de prendre des sanctions contre un établissement qui fait le commerce des faïences et un autre qui s'est livré à la spéculation sur l'étain. L'approbation du vilayet a été demandée à ce propos.

Il a été décidé aussi que tout citoyen qui serait témoin d'un acte de spéculation devra en donner avis à l'agent de police le plus proche qui dressera procès verbal séance tenante. Ainsi les représentants de la force publique collaboreront à la lutte contre la spéculation.

Impressions de jeûne

Notre collègue et ami Vâ-Nû rapporte, dans l'« Akşam » le menu fait suivant :

Il était près de 11 h. du matin. J'allais à faire dans une boutique des environs de Balıkpazarı. Comme j'étais absorbé par mes occupations, j'entendis derrière moi, une voix :

— Vay, babam, vaay...
Je me retournai. Un bonhomme, mis simplement, un chapelet (tesbih) à la main murmurait d'un air grignon. Il remuait la tête avec un visible ennui. Il partit sans saluer. Les personnes présentes ne parurent pas surprises de son attitude.

— Est-il fou, ? ai-je demandé. Il est rentré, il a prononcé des mots sans suite et il est reparti...

Mais non, me répondit-on. C'est un jeûneur. C'est le marchand de légumes d'à côté ; comme il n'a pas de montre, il vient de temps à autre voir l'heure chez nous. Et comme il commence déjà à avoir faim, en constatant qu'il y a bien longtemps encore avant l'« iftar », il manifeste sa mauvaise humeur de la façon que vous avez vue...

Un grec, présent à la scène, a dit alors avec son accent caractéristique : — Vallahi « passam », si j'étais Dieu je n'aurais pas voulu du sacrifice d'un pareil jeûneur...

Admettons que ce marchand de légumes est un homme simple. Mais est-il seul à interpréter ainsi le devoir religieux ?

La comédie aux cent actes divers...

L'attrait du « trésor »

— On a découvert chez nous, au village, un trésor. On vend les objets de valeur mis au jour. Pourquoi ne viendriez-vous pas en acheter une part ? L'affaire est excellente...

Ulvi était un riche propriétaire du village d'Oren, à Çankiri. Son interlocuteur, le jeune Mustafa Ozdemir, du village de Çerkesköy formulait son offre alléchante avec insistance. Il se laissa fléchir, d'autant plus que Mustafa lui offrait généreusement l'hospitalité chez lui.

Mais la nuit venue, l'hôte se transforma en une sorte de bête fauve. Il se jeta sur Ulvi une hachette à la main et après lui avoir fracassé le crâne il s'acharna sur le cadavre avec une fureur bestiale et lui troua les yeux avec une longue broche. Le malheureux Ulvi avait sur lui 600 Liras dont il s'était muni pour acheter les prétendus trésors. Mustafa s'empara de cette somme.

Il ne devait pas jouir longtemps de son butin. L'enquête entreprise à la suite de la disparition de sa victime permit de reconstituer très rapidement les phases du drame.

Mustafa a comparu devant le tribunal dit des pénalités lourdes de Çankiri. Son crime ayant été établi, il s'est vu condamner à la peine capitale conformément aux §§ 3, 4, et 8 de l'art. 469 du Code Pénal Mustafa, qui est âgé d'une trentaine d'années et dont le physique avenant ne permettrait guère de le suspecter d'un pareil crime a témoigné devant le tribunal de beaucoup de sang froid et de fermeté. Toutefois, il n'a pu surmonter un moment de faiblesse au moment de la lecture de la sentence et s'est agrippé aux barres de fer de son box. Mais il s'est dominé en suite.

Et on l'a vu quitter la salle très droit, encadré par les gendarmes, avec seule-

Apprenons à accomplir sans murmurer toute tâche que nous avons assumée spontanément.

NAISSANCE

Un heureux événement dans la famille du Cav. Leonardi

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que Mme Caterina Leonardi, femme du Chev. Ercole Leonardi, intendante de l'ambassade Royale d'Italie vient de donner le jour à une fillette qui a reçu le nom de Maria-Pia. La mère et l'enfant se portent bien.

L'ENSEIGNEMENT

L'affluence des demandes d'inscription à l'Université

Les examens de réparation ont pris fin hier aux diverses facultés de l'Université. Le « dekan » de chaque faculté communiquera aujourd'hui au Recteur les noms des étudiants qui changeront de classe. On connaîtra par le fait même les résultats définitifs de l'année d'enseignement 1938-1939. On a lieu de croire que le nombre des étudiants qui ont passé avec succès leurs examens sera très supérieur à celui de l'année dernière.

Le délai d'inscription prend fin le 31 oct. Aussi, l'affluence des étudiants et étudiants qui veulent profiter des derniers jours qui leur restent encore pour se faire admettre aux diverses facultés est-elle très considérable. Ils sont admis par groupes d'une cinquantaine en présence du recteur qui leur indique la voie à suivre.

L'année dernière 1.600 diplômés des lycées avaient été inscrits à l'Université. Cette année ce chiffre est déjà très largement dépassé. Ce sont les Facultés de Médecine et de Droit qui sont sur-tout débordées. Le rectorat étudie les moyens auxquels il faudra recourir afin de permettre aux diverses classes de contenir tous ces étudiants.

MARINE MARCHANDE

Le « Dogu » et l'« Egemen »

Un confrère dément les informations qui ont paru dans la presse et suivant lesquelles l'Allemagne se refuserait à livrer les vapeurs « Dogu » et « Egemen » construits pour le compte de la direction des Voies Maritimes. Il précise que ces deux vapeurs sont achevés et prêts à appareiller. Toutefois, en raison des dangers que comporte la navigation dans la mer du Nord, par suite de l'état de guerre, les chantiers constructeurs ont consulté la direction des Voies Maritimes sur les moyens qu'elle juge les plus opportuns pour assurer l'acheminement des deux vapeurs vers la Turquie. Ils feront route sous pavillon turc.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 27 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général :
Activité locale d'éclaireurs durant la nuit.

Paris, 27 A. A. — Communiqué officiel

COMMUNIQUE ALLEMAND

L'Agence Anatolie n'a pas reproduit dans ses bulletins d'hier le communiqué du Grand Quartier Général allemand.

du 27 octobre au soir :
Activité accrue des éléments de contact ainsi que des deux artilleries.

La célébration du XVII^e anniversaire de la Marche sur Rome

La cession du «Covo» du «Popolo d'Italia» à l'école de la Mystique Fasciste

Milan, 27 — Le ministre-secrétaire du Parti, M. Starace, a prononcé aujourd'hui dans l'après-midi à la remise solennelle à l'Ecole de Mystique Fasciste « Sandro Italo Mussolini » de l'immeuble de la rue Paolo da Canobbio où Mussolini fonda en 1914 le journal « Popolo d'Italia » et qui était appelé la « tannière » (il « covos »).

C'est une maison très simple, où Mussolini vécut jusqu'à la marche sur Rome. Dans la cour sont encore les chevaux de frise destinés à faire face à une attaque des « rouges » : au rez de chaussées, les casques d'assaut des arditi et des fascistes de la première heure qui campaient dans l'immeuble et dormaient sur les tas de journaux, prêts à défendre leur chef.

Le ministre Starace a paru au balcon, au milieu des acclamations et a prononcé l'allocation suivante :

— Il est hautement significatif que le couronnement de ce 17^e anniversaire célébré par les Italiens avec un viril enthousiasme, soit constitué par la remise de ce vieux et glorieux « covo » où se déroulèrent les phases dramatiques et héroïques du début de l'histoire de la nouvelle Italie. Si l'on réfléchit que dans ces chambres sans ornements, étroites et incommodes, la volonté d'un homme a décidé la conquête de tout un peuple, a établi les bases d'un régime et a puisé la force de fonder un Empire, nos coeurs, pourtant habitués aux émotions, ne peuvent que vibrer d'un sentiment profond et fier.

Tout ici nous parle le langage d'une foi qui n'a pas connu de réserves. Tous nous dit, dans ces chambres nues, le triomphe de la richesse de l'esprit sur la pauvreté des moyens.

Ici Benito Mussolini, le 15 novembre 1914, éleva le premier flambeau de la Révolution en fondant le « Popolo d'Italia », autour duquel se groupèrent tout de suite les hommes jeunes d'esprit, ayant le sens du courage et de l'honneur, le culte d'une Italie digne de ses traditions et consciente de ses destinées.

Ici il a fondé les faisceaux interventionistes, contre les neutralistes de tous les partis et de tous les temps.

Ici, après la parenthèse de la guerre qu'il n'a pas seulement voulue mais qu'il a durement combattue, il est venu reprendre son oeuvre en portant sur son corps et dans ses chairs les signes de son sacrifice. Dans cette maison où, au nom des survivants, il a revendiqué le droit de gouverner l'Italie, il défendit désespérément contre les renégats la fugurante victoire des armes italiennes. Entre ces murs, animés par l'audace d'une poignée de gens courageux, sont venus se réunir les « arditi » de toutes les entreprises, la vieille garde. C'est ici qu'il résolut et convoqua la journée historique de la place San Sepolcro, le 10 mars 1919, fondation des Fascis de combat et ici qu'il a dicté les bases nouvelles de la doctrine révolutionnaire.

Depuis, de cet humble siège du « Popolo d'Italia », les rédacteurs, qui n'hésitaient jamais à faire alterner la plume avec les armes, partaient souvent pour aller combattre, sur les places publiques, les éléments subversifs qu'un gouvernement faible et lâche était impuissant à arrêter. Parfois, quand un « retour » pas de ces expéditions, mais tout de suite d'autres camarades animés du même esprit, de la même hardiesse et de la même abnégation, étaient prêts à remplacer les disparus.

C'est d'ici que partit le 22 octobre 1922 le signal de la conquête de Rome. Il convient de rappeler tous ces événements et de les méditer au moment où cet immeuble est confié à la jeunesse par la ville de Milan fasciste, Milan fidèle et laborieuse qui a donné le sceau de sa foi à la révolution.

L'orateur se demande en terminant : Sommes-nous dignes d'accomplir au nom du Duce, l'acte symbolique de cette remise aujourd'hui que tout ce qu'il a prédit s'est réalisé, où de nouveaux devoirs et de plus grandes responsabilités nous incombent ?

Le parti, artisan, épine dorsale et mo-

teur de la révolution mérite cet honneur, lui qui n'a jamais connu d'autre ambition que l'ambition suprême de servir toujours avec fidélité le Duce et la Révolution des Chemises Noires.

Il n'y a pas de doute que les vétérans aussi sont dignes de ce privilège, eux qui ont maintenue intacte la foi des temps durs de la veillée d'armes, les vertus fascistes qui furent leur titre de noblesse et sont aujourd'hui le patrimoine spirituel des nouvelles générations.

Enfin les jeunes gens sont dignes de recevoir ce dépôt suprême, cette jeunesse qui a démontré par les faits et par le sang qu'elle est en tout point à la hauteur des destinées suprêmes de la patrie.

De longues acclamations et le cri mille fois répété de « Duce », « Duce », ont interrompu à plusieurs reprises l'orateur et ont salué sa péroraison.

L'OEUVRE MILITAIRE DU FASCISME

Durant les 17 premières années de l'ère fasciste on a assigné aux forces armées de l'Etat, sous forme de crédits ordinaires ou extraordinaires, 133.181 millions de liras, ainsi répartis :

Armée	72.672.000.000
Marine	32.652.000.000
Aéronautique	26.515.000.000
Milice VSN	1.442.000.000

A la faveur de cet effort financier important, l'Italie a reconquis la Libye jusqu'à Kufra, conquis l'Ethiopie, participé à la guerre d'Espagne, libéré l'Albanie et fortifié ses frontières métropolitaines et africaines. Des crédits pour un total de 17 milliards 476.000.000, répartis entre les prochains budgets, sont prévus pour le financement ultérieur du développement des forces armées.

L'EFFORT AUTARCIQUE

Les résultats sur le plan autarcique italien de la 17^e année de l'ère Fasciste, soit du 28 octobre 1938 au 28 octobre 1939 sont résumés comme suit par le directeur général des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères, le sénateur Giannini, dans un article du « Corriere della Sera » :

- 1.— Dans plusieurs secteurs, les étapes ont été brûlées, de façon que l'on a réalisé le programme prévu avec une avance de quelques années;
- 2.— Dans certains autres secteurs, le programme fixé cette année a été mené à bonne fin;
- 3.— Dans quelques secteurs, on est en retard, mais le temps perdu pourra être rattrapé l'année prochaine;
- 4.— Dans peu de secteurs seulement, le programme n'a pas été réalisé, mais cela à la suite d'événements ne dépendant pas de la volonté de l'Italie;
- 5.— Il faut serrer les rangs pour préparer l'étude des plans qui seront tracés l'année prochaine en vue des années ultérieures.

Deux professeurs qui ne reviennent pas

On apprend que le professeur de Droit romain à la Faculté de Droit, M. Honig et le directeur de la Faculté des Sciences M. Mizes ne reviendront pas cette année à Istanbul. Le premier sera remplacé par un spécialiste que l'on engagera également en Europe ; le second par un des « docent » de la Faculté.

Les étudiants de retour d'Europe

Le délai imparti aux étudiants qui sont de retour d'Angleterre, de Suisse et d'Italie, pour s'adresser à la commission créée à cet effet à l'Université expire à la fin de ce mois. A partir du 1^{er} novembre, la commission ne recevra plus les démarches de cette catégorie d'étudiants. On estime que le nombre de jeunes gens et jeunes filles dont la situation reste à établir n'est plus que d'une centaine.

L'ÉCRAN

A la Cinécità

Les grands films italiens de la saison 1939-40

Des bandes qui ne passeront certes pas inaperçues

La cité éternelle du film ne dort pas sur ses lauriers. Elle produit sans cesse des films d'envergure. Après avoir doté la cinématographie d'œuvres géniales, par lesquelles une série de films historiques qui firent l'admiration du monde entier, elle vient de monter pour la saison 1939-40 des «bandes» qui ne passeront certes pas inaperçues.

Nous avons parlé largement ces jours-ci d'une production dans laquelle figurera le célèbre compositeur napolitain de romances, Paolo Tosti. Le metteur en scène ne pouvait être mieux inspiré en intitulant ce nouveau film de la S.A.F.A. distribué par l'E. N. I. C. : **TORNA CARO IDEAL**, (Reviens cher idéal) car tel est aussi le titre d'une des plus célèbres mélodies de Tosti!

Dans cette œuvre, appelée, par sa technique et son interprétation à faire époque dans la cinématographie mondiale, l'éminent régisseur Guido Brignone ne pourra qu'y faire briller ses rares qualités de créateur d'images et de scènes prestigieuses.

Le fameux soprano Pia Tassinari, qui possède une voix des plus harmonieuses et le ténor Giuseppe Lugò prêtent leur précieux concours au régisseur. A leurs côtés figurent aussi : la grande actrice Laura Adami, Germana Paolieri, Claudio Gora etc. etc.

L'orchestre du théâtre de l'Opéra, dirigé par le Mo. Luigi Ricci accompagnera les chanteurs et soutiendra également tout-acteur.

te la partie symphonique du film.

★ Une autre production appelée aussi à faire sensation au cours de la saison 1939-40, c'est **SALVATOR ROSA**. Ce film de la Stella Film est placé sous la direction artistique d'Alexandre Blasetti.

SALVATOR ROSA n'est que le titre provisoire du vaste sujet que l'ENTENAZIONALE INDUSTRIE CINEMA TOGRAFICHE (E. N. I. C.), présentera en exclusivité.

C'est Gino Fervi qui, (ainsi que nous avons eu l'occasion de l'annoncer ici), personnifiera la figure du protagoniste: l'homme bizarre et batailleur.

Luisa Ferida, une très originale actrice remplira un des principaux rôles féminins de cette œuvre passionnante.

★ Enfin, citons entre autres productions récentes : **RETROSENA**, le nouveau film de Blasetti (production Continental) — Exclusivité E. N. I. C. — qui retrace les différents épisodes d'un drame d'amour ultra-moderne qui se passe dans l'atmosphère du théâtre lyrique, mettant en valeur une foule d'éléments psychologiques des plus significatifs et des plus attrayants propres à relever l'éclat d'une création cinématographique.

RETROSCENA a pour principaux interprètes Filippo Romito, et Celestino, un baryton, qui fait dans ce film ses débuts à l'écran. Il se distingue non seulement comme chanteur, mais aussi comme tout-acteur.

Premières berlinoises

«RENATE et le QUATUOR»

Berlin. — (D. n. c. p.)

J'ai toujours vu avec plaisir un film interprété par Käthe de Nagy. N'est-ce pas une jeune fille charmante que cette hongroise aux yeux clairs et aux cheveux bruns. Elle sourit si gentiment et quoi-que capricieuse on ne lui garde point rancune parce que son cœur est d'or.

Ce film est son film. Une œuvre sans prétention, amusante, saine et simple. Des gags mesurés, quelques scènes musicales qui feront grand plaisir et de magnifiques extérieurs.

Paul Verhoeven, metteur en scène de ce film, est un homme qui connaît bien son métier. Il vient du théâtre et excelle surtout à conduire des scènes dialoguées. Il n'y rien de neuf dans son film mais il distrait.

Aux côtés de Käthe de Nagy on remarque Gustave Fröhlich, longtemps absent des écrans. Son rôle est au-dessous des moyens de ce charmant acteur que l'on reverra certes avec plaisir.

J'ai beaucoup aimé Johannes Riemann qui après son excellente création de « Bel ami » a su de nouveau composer un personnage vivant et sympathique. Harald Paulsen, Hans Brausewetter et Herma Reilin complètent cette excellente distribution.

Le film est accueilli chaque soir par de longs applaudissements.

N. E. GUN

En quelques mots...

« LA PEAU DE CHAGRIN »

Le beau film de Heinz Hilpert adapté d'après le roman de Balzac a reçu le visa de la censure et sera présenté prochainement à Berlin.

« CAMARADE MAMAN »

C'est Heinz Salfner qui a été choisi pour remplir le rôle principal de « Camarade Maman », aux côtés de Franziska Kinz.

Après « Prison sans barreau » on a dit : Une merveille
Après **CONFLITS**
on dit : UN MIRACLE
car Annie Ducaux et Corinne Luchaire prouvent que le Melek projette CETTE SEMAINE le meilleur film français de l'année... — En exclusivité spéciale : La signature du traité Turco - Anglo - Français à Ankara
A 1 et 2.30 h. — Matinées à prix réduits



Paulette Godard, l'ex-épouse de Charlot, vient de conclure un magnifique contrat avec la Paramount. Jugez-en : 5 films pour 80.000 dollars.

Linda Monette Darnell

Linda Monette Eloyse Darnell, dont bientôt le monde entier, surpris et émerveillé, parlera, est née à Dallas dans le Texas, le 16 octobre 1921.

Elle est la fille de Calvin Roy Darnell, qui tient un emploi important à la poste de Dallas et qui est de descendance écossaise et de Margaret Brown, elle de descendance française.

Linda fit ses premiers essais dramatiques à l'âge de 10 ans, à son Université, lors d'une représentation à l'occasion des fêtes de Pâques. Vêtue d'un magnifique costume d'époque, elle tenait le rôle de Rachel et obtint, malgré son jeune âge, un succès éclatant.

Linda en était à la deuxième partie de ses études au Sunset High School, lorsqu'elle fut invitée à tourner dans un studio californien. Elle possède son diplôme d'Espagnol et celui de l'Académie des Beaux-Arts.

On lui confia, sur le champs, le rôle principal de « Hôtel pour Femmes », d'Elsa Maxwell, rôle qu'elle remplit à la grande satisfaction et au grand étonnement de tous ceci grâce à son jeune et immense talent à sa beauté et à sa grâce mutine.

Après la superbe création qu'elle vient de faire Linda Darnell est appelée aux plus hautes destinées cinématographiques. Pour un coup d'essai, c'est vraiment un coup de maître.

Linda Darnell est une ravissante petite personne aux yeux et aux cheveux noirs, aux dents éblouissantes et au profil délicat.

Comme toute jeune américaine, elle nage, monte à cheval, pratique le sport du patin à roulettes et celui du tennis.

Elle a comme artistes favoris, Don Ameche et Tyrone Power.

Sa gentillesse et sa grâce charmante lui valent, à Hollywood, le surnom de « Cendrillon No. 1 ».

Biographies d'artistes

VERS SA DESTINÉE

Jamais l'écran n'avait abordé avec autant de franchise et de tact un sujet aussi important et aussi délicat.

Le grand metteur en scène, John Ford, retrouve dans « **VERS SA DESTINÉE** », le talent et la force qui firent la fortune de sa carrière. Il a su camper, grâce à la splendide collaboration d'Henry Fonda, une remarquable figure du Président Lincoln, fidèle reflet de l'histoire.

Les débuts de la vie de ce grand homme nous sont contés ici comme seul John Ford sait le faire.

Henry Fonda a fait une création magnifique et c'est avec une rare autorité qu'il a incarné le personnage du Président.

Il est parfaitement entouré par Alice Brady qui mérite, elle aussi, une mention spéciale, par la jolie Marjorie Weaver, et par les touchantes Arleen Whelen et Pauline Moore.

« MON MARI L'ASSASSIN »

Quelle épouse pourrait admettre ces trois mots ? Mon mari, l'assassin ? Al-lons donc ! Mon mari, à moi ? Mais il en est incapable, vous dis-je ! Il est doux, il est bon, il fait mes quatre volontés, et l'écran, l'inspecteur Hornleigh triomphe-rait de votre scepticisme !

malheureux se sera laissé prendre dans quelques sombre machination, sa naïveté même l'aura désigné comme victime d'une erreur effrayante, d'une erreur judiciaire... Vous ne me croyez pas ? C'est Patch et Steve Gray.

Horbiger, de Ballasko, et Schelcher

bon. S'il en est ainsi, je prends l'enquête en mains et je prouverai, moi, sa femme, que mon mari n'est pas l'assassin ! C'est ce qu'elle fit... Comment ? C'est ce qu'explique au cours de l'acton, ce film d'une irrésistible drôlerie.

« **MON MARI L'ASSASSIN** », mis en scène par Alfred Werker, est interprété par Stuart Erwin, Gloria Stuart, Raymond Walburn, Douglas Fowley et June Gale.

QUI EST L'INSPECTEUR HORNLEIGH

Un nouveau champion de la Loi, un nouveau défenseur de la veuve et de l'orphelin vient de naître à l'écran. Il s'agit de « **L'INSPECTEUR HORNLEIGH** ». Qui est « **L'INSPECTEUR HORNLEIGH** » ? L'Inspecteur Hornleigh est un des « as » de Scotland Yard, un fin limier qui cache, sous des apparences tout à fait quelconques, le courage du lion joint à la prudence du serpent.

L'Inspecteur Hornleigh, enfin, triomphe de tous les pièges, de tous les machiavélismes... Sans en avoir l'air, il est indomptable et terrible !

Vous êtes sceptiques ? Eh bien, sachez que si vous le voyez jamais apparaître sur l'écran, l'inspecteur Hornleigh triomphe-rait de votre scepticisme ! « **L'INSPECTEUR HORNLEIGH** », quelques sombre machination, sa naïveté même l'aura désigné comme victime d'une erreur effrayante, d'une erreur judiciaire... Vous ne me croyez pas ? C'est Patch et Steve Gray.

Jeunes Filles... Jeunes Gens...
Tous les âges... Tous les amoureux... Toute la Ville prend d'assaut
le Ciné SUMER où
DEANNA DURBIN a conquis 10.000 cœurs d'amoureux dans son MEILLEUR FILM :
Cet âge ingrat (Parlant Français)
En Suppl.: Eclair-Journal avec toutes les Actualités du Monde et de la Guerre
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits

Les studios en pleine activité

Les nouvelles productions

Par EK-RAN

Cet acteur au visage expressif et au jeu autoritaire est né en Autriche. Il se destinait à l'agriculture mais bien avant la fin de ses études secondaires, la grande-guerre bouleversa sa vie. Le jeune Hörbiger fortement influencé par ces années violentes et tragiques, comprit qu'il n'était point fait pour une existence secondaire et rejoignit son frère Paul qui était acteur de théâtre. Il veut suivre ses traces et se destine à la scène. Mais il faut d'abord beaucoup travailler et ce sont les années difficiles. Il a gravi un à un les échelons de son art, depuis la figuration dans un théâtre ambulante jusqu'au premier rôle sur une scène viennoise. Il a joué dans la plupart des grands théâtres d'Autriche et d'Allemagne : Vienne, Salzbourg, Stuttgart, Prague, Brünn et Berlin. Le cinéma ne pouvait point l'ignorer. Il débuta dans « Concert de flûte à Sans-Souci » puis il joua dans « Variété », « Juliska », « Première », « Manège », et « Miroir de la vie ».

On lui confia un rôle principal dans « **RENATE et le quatuor** » et dans quelques jours il tourna « **Les bateliers du Danube** ».

Il est l'époux de Paula Wessely, la grande tragédienne viennoise et le frère du célèbre acteur Paul Horbiger.

★
Toute jeune elle étudia dans une école d'art dramatique. (L'Allemagne n'a pas de Conservatoire de déclamation). Elle débuta sur les planches à dix-huit ans.

Elle se destinait surtout aux rôles dramatiques. Après de longues années d'activité théâtrale, la radio l'engagea comme speaker et sa voix devint vite populaire. Son nom était recherché sur les program-

mes de radiodiffusion et c'est ainsi qu'un producteur cinématographique eut l'idée de lui confier un bout de rôle. C'était Louis Trenker qui lui demanda d'être sa partenaire dans « **L'Empereur de Californie** ».

Depuis elle tourna presque sans arrêt, ne renonçant pas pourtant au théâtre où elle fit des apparitions très régulières.

Citons parmi ses derniers films « **Le docteur Engel** », « **La citadelle de Varsovie** » et la « **Casquette rouge** ».

Enfin on lui confia un autre grand rôle dans « **Robert Koch** », le film d'Hans Steinhoff, interprété par Emil Jannings.

« Quelle grande joie et quel bonheur, de pouvoir jouer aux côtés d'Emil Jannings, déclara émue Vivtoris, j'en suis toute fière et toute émue ! »

★
Ce jeune espoir du film allemand est né à Dar-salam, dans l'ancienne Afrique du Sud-Est allemand. Il y vécut : ses jeunes années et ce n'est qu'à l'âge de vingt ans qu'il vint pour la première fois à Berlin. Il voulait faire du théâtre. Il fut engagé par le directeur d'un grand théâtre de Leipzig, puis joua à Bochum et enfin à Berlin. Il demeura dans la capitale du Reich et fait encore partie de la troupe du théâtre de Schiller. Un producteur l'ayant remarqué, lui offrit un rôle important dans « **Le cœur immortel** » de Veit Harlan, aux côtés de Kristina Söderbaum et Heinrich George.

Emil Jannings l'a ensuite choisi pour personnifier l'assistant de Koch dans le grand film destiné à exalter la vie et l'œuvre du grand savant « **Robert Koch** ».

D'autres rôles importants attendent Raymond Schelcher.

Le tailleur WIBBEL

Ce film a une certaine analogie avec l'actualité. Car il a pour cadre une cité envahie. Il est vrai que l'époque n'est pas très actuelle puisqu'il s'agit de Düsseldorf envahie par les troupes napoléoniennes... Un tailleur, afin d'éviter une peine d'emprisonnement se fait remplacer par son apprenti lequel meurt en prison et oblige le tailleur, à se cacher puisqu'il est considéré officiellement pour mort. inutile de dire que la trame devient de plus en plus compliquée et que mille épisodes comiques amuseront le spectateur.

C'est une vieille farce allemande qui a inspiré ce film et Victor de Kowa qui jusqu'à ce jour s'était contenté d'être un excellent jeune premier a fait ses débuts de metteur-en-scène en adaptant cette histoire cocasse. Il nous présente une suite d'estampes d'images faites pour amuser les grands-enfants et n'oublie pas le petit détail sentimental. L'idylle entre le soldat français et la gretchen allemande est pleine de poésie.

Il a été secondé par d'excellents interprètes : tout d'abord le tailleur c'est à dire Erich Ponto un vétéran du théâtre allemand qui détail charmant a fait débiter il y a dix ans. De Kowa sur les planches et qui aujourd'hui sous sa direction débute sur l'écran. Irène de Meyendorff est

L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA
NEL MEDITERRANEO NELL'IMPERO E NELL'ORIENTE

● FILIALI DEL BANCO DI ROMA
■ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO-EGIZIANO

une « gretchen » type et Fita Benkhoff une bourgeoise curieuse bavarde et ingénieuse. Félicitons Günthers Lüders pour sa création de l'apprenti.

«WALLY» DE HANS STEINHOFF

Hans Steinhoff réalisateur des « Deux rois » et de « Robert Koch » tourne actuellement un nouveau grand film dont le titre provisoire est « **Wally** ».

Quelques interprètes ont été déjà choisis : Heidemarie Hatheyer Sepp Rist, Eduard Koch et George Vogelsang.

UN NOCTURNE.

On nous annonce que le film sur Mozart tourné cet été à Vienne et à Salzbourg a été présenté en séance privée. Ce film est interprété par Héli Finkenzeller Christyn Mardayn et Hannes Stelzer.

« **Nocturne** » nous fera entendre un concert de l'orchestre philharmonique de Vienne.

Supprimer ou restreindre sa Publicité, c'est se laisser dominer par les événements.

Souvenirs d'Ethiopie du général Vehib

L'ANCIEN CONSEILLER DE RAS NASIBOU PARLE DE LA GUERRE D'AFRIQUE

Le général Vehib, qui fut le conseiller militaire du ras Nassibou, et qui vient de rentrer en Turquie à la faveur de l'amnistie générale, a fait au «Yeni Sabah» d'intéressantes déclarations sur ses souvenirs d'Ethiopie.

Nous en détachons les extraits suivants: L'ECHEC DES INSTRUCTEURS ETRANGERS

Le Négus avait voulu constituer tout d'abord une armée régulière. Son premier souci avait été de créer une école de guerre. L'enseignement y était donné par des officiers suédois. Ces derniers ont effectivement travaillé avec sérieux, ardeur et compétence. Ils ont formé une classe de jeunes officiers abyssins dignes d'appréciation.

Par contre les officiers que l'on avait engagés en Belgique étaient bien loin d'être capables de former des éléments organisés. Après deux ans de travail nous ne sommes pas parvenus à former un régiment, mais même pas un bataillon digne de ce nom. Les deux régiments qu'ils prétendaient composer de soldats disciplinés sont les premiers qui ont donné malheureusement, partout, le signal de la panique...

LE PLAN DE VEHI PAŞA

Le général Vehib rapporte que le plan qu'il avait soumis au Négus comportait une attaque brusquée contre les troupes italiennes, deux mois avant le moment où s'est produit effectivement l'explosion des hostilités de façon à les surprendre avant qu'elles eussent achevé leur regroupement et leur concentration. Le Négus repoussa son plan en disant qu'il avait confiance en la S. D. N.

Le général Vehib dit grand bien de l'armement et de l'équipement des troupes italiennes et parle avec enthousiasme de ces tanks et ces avions de vrais bijoux, propres à faire venir l'eau à la bouche à quiconque a goûté à l'ivresse des choses militaires.

Au sujet des dirigeants de l'armée italienne enregistrons ce jugement:

— A mon sens la valeur militaire du maréchal Badoglio est très élevée. Il a démontré d'ailleurs. Le général Graziani est un bon commandant. Il ne risque rien. Il ne fait pas un seul pas s'il n'est pas absolument sûr du succès.

LE LOYALISME DES TROUPES DE LIBYE

— Vous m'avez demandé des souvenirs continue le général. En voici un qui me vient à l'esprit. C'est l'histoire d'un fait d'héroïsme qui est à l'honneur de l'adversaire, mais l'héroïsme mérite d'être honoré dans tous les camps.

Nous avions livré une terrible attaque par surprise à un petit poste italien de la localité de Kurrati, sur notre front. Plus de 400 soldats y avaient été massacrés. Le spectacle était celui d'une affreuse boucherie. Ce n'était partout que morts et mourants, que corps dépecés et membres éparpillés.

Il ne restait plus de vivant qu'un officier italien. Il était assis, jambes croisées, dans une cabane de verdure, on les appelle là-bas «ariches». Il fumait une cigarette avec autant de calme que s'il se fut trouvé dans un bar. Le sang froid de cet homme avait quelque chose de surprenant. Il fallait qu'il fût fou pour assister avec autant d'impassibilité à l'anéantissement.

Questions d'actualité

L'Italie et la guerre sur mer Comment le fascisme sert la cause de la paix

Rome, 28. — Les vicissitudes du blocus maritime et les contre-mesures adoptées par l'Allemagne, à titre de réaction aux mesures franco-britanniques, se manifestent chaque jour par le séquestre des cargaisons considérées comme contrebande de guerre et par le torpillage des navires.

C'est moyennant l'imposition et le maintien du blocus maritime, que chaque armée cherche à briser la résistance de l'adversaire et c'est vers ce but qu'elle dirige tout son potentiel de guerre. La nation soumise au blocus se défend, naturellement, en cherchant à entraver par tous les moyens le mouvement des flottes marchandes de l'adversaire.

Malheureusement, ces mesures d'ordre militaire, ont entraîné des difficultés, voire des pertes, pour le trafic maritime des neutres, spécialement celui des nations dont le trafic se concentrait autour des zones d'opérations. L'attitude de l'Italie, marquée par les décisions du Conseil de ses Ministres, en la tenant en dehors de toute initiative d'ordre militaire, a permis à sa flotte marchande de ne subir aucun arrêt et de déployer, à l'intérieur, tous ses efforts visant à l'autarcie complète.

Les mers du Nord, ainsi qu'il est rapporté par l'« Agit », sont toujours sillonnées tranquillement par les unités fascistes, au même rythme que durant les temps

normaux. Le charbon importé par l'Italie pour les besoins de ses industries et de ses transports est, en grande partie, de provenance des ports assésés ou menacés. On ne voit, du reste, aucun motif pour que la marine marchande italienne doive rester à l'écart de ces zones, rendues périlleuses par la guerrilla anglo-allemande. Tout au contraire : sa présence dans ces parages, au moment même où la guerre tend le filet des embûches mortelles sur l'étendue quasiment déserte des eaux, ne fait qu'accroître son prestige et fait honneur à son pavillon.

L'Italie, tout en respectant les lois et les règles de la guerre des belligérants, n'a pas hésité un seul instant à maintenir, de façon régulière, le service de ses lignes de navigation, ceci sans chercher à tirer profit de l'inactivité forcée de ses concurrents, mais en obéissant simplement à l'action politique du Duce, tendant à aplanir les anciennes divergences, en établissant les droits des peuples sur un plan de parité et de justice.

En maintenant sa physionomie intacte et ne s'occupant que du travail constructif fourni par le Régime Fasciste durant des années entières de sagesse et d'activité, l'Italie ne fait que servir la cause de la paix mondiale.

LA PRESSE CHRONIQUE DE L'AIR

Le congrès de l'Association de la Presse

Le congrès de l'Association de la Presse a tenu jeudi sa deuxième réunion. M. Ahmed Cemalettin Saragoğlu a été désigné à la présidence du congrès, assisté par MM. Dogan Nadi, vice-président, Murad Sertoglu, Hikmet Münir et Ali, secrétaires. La suite de la séance a été remise au 16 novembre pour discuter le texte de l'adhésion de l'Association à l'Union de la Presse.

Un vétéran

Gênes, 27. — L'un des plus vaillants officiers de la marine marchande italienne, Attilio Frugone, capitaine du transatlantique « Rex », le plus beau et le plus puissant transatlantique italien vient d'être admis à la retraite après 40 ans ininterrompus de navigation. Il a effectué cette semaine son dernier voyage en ramenant le « Rex » de New-York à Gênes.

de sa petite troupe. Mais même nous ne pouvions le laisser là. Quand toutefois, nos hommes firent mine de s'approcher de lui, tout en continuant à fumer, il leva la main droite et fit feu de son revolver. Un Abyssin roula mort. L'officier avait préparé plusieurs revolvers. Il les déchargeait ainsi un à un. Je ne sais combien des nôtres furent abattus par lui.

Nous ne pûmes pas l'avoir vivant. On mit le feu à son abri. Quand il vit que les flammes l'entouraient, il se leva tout droit et demeura silencieux et fier, tel une torche humaine. J'ai été m'incliner devant les cendres de ce brave. Je pus connaître ensuite son identité: c'était un officier de Tripoli le capitaine Mehmed Fehmi.

La viesportive

NOS PRONOSTICS POUR LES MATCHES DE DEMAIN

Demain, fête de la République, auront lieu les rencontres prévues pour le cinquième tour des league-matches d'Istanbul. Les matches les plus importants de la journée sont incontestablement les suivants: Galatasaray - Vefa et Fener-Beykoz.

Vefa se trouve actuellement en tête du classement de concert avec Besiktas. Il tient la grande forme. Réussira-t-il à vaincre Galatasaray, dont ce sera la première sortie comme champion de Turquie? Rien de moins certain étant donné que ce poste depuis bientôt des années, se foule le pied droit. Sa guérison ne sera effective que dans une vingtaine de jours. Caimo, le goal-keeper de l'Ambrosiana, de Milan, serait son remplaçant éventuel.

LE FAMEUX OLIVIERI BLESSE

Florence, 28 — Au cours d'une partie d'entraînement de l'équipe nationale italienne de foot-ball qui doit rencontrer le 12 novembre prochain à Zurich la Suisse, le gardien de but, Olivieri, titulaire de ce poste depuis bientôt des années, se foule le pied droit. Sa guérison ne sera effective que dans une vingtaine de jours. Caimo, le goal-keeper de l'Ambrosiana, de Milan, serait son remplaçant éventuel.

ITALIE - ALLEMAGNE

Berlin, 28 — On annonce qu'un match de foot-ball entre les équipes nationales d'Italie et d'Allemagne aura lieu le 26 novembre au stade olympique de Berlin.

Voici, comme d'habitude nos pronostics:



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNES COMMERCIALES Méditerranée Mer Noire

Le vapeur «Egitto» partira le 2 Nov. Le vapeur «Egitto» partira le 16 Nov. Le vapeur «Egitto» partira le 30 Nov.

Table with shipping schedules: MEBANO (1 Nov), PENIA (2 Nov), BOLSENA (3 Nov), destinations: Bourges, Varne, Costanza, Sulina, Galatz, Braila, Pirée, Naples, Marseille, Gênes, Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.

Departs pour l'Amérique du Nord

Table with shipping schedules: REX (Gênes 1 Nov, Naples 2), SATURNIA (Trieste 1 Nov, Patras 3, Naples 4, Gênes 6, Lisbonne 9), SAVOIA (Gênes 14 Nov, Naples 15), VULCANIA (Gênes 24 Nov, Naples 25, Lisbonne 28).

Departs pour le Brésil

Table with shipping schedules: NEPTUNIA (Trieste 19 Nov, Naples 21, Gênes 23, Barcelone 24), Pr. MARIA (Trieste 2 Dec, Naples 5), OCEANIA (Trieste 10 Dec, Naples 12, Gênes 14, Barcelone 15), Pr. GIOVANNA (Gênes 20 Dec, Naples 22), NEPTUNIA (Gênes 28 Dec, Barcelone 9).

Departs pour les Indes occidentales - Le Mexique

Table with shipping schedules: ARSA (Gênes 15 Nov, Liverpool 16, Marseille 18), Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique: M.S. ORAZIO (Gênes 31 Oct, Barcelone 2 Nov, Las Palmas 6 Nov), M.S. VIRGILIO (Gênes 2 Dec, Barcelone 4 Dec, Las Palmas 8 Dec).

Facilites de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien. Téléphone 4877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614. W. Lits

LA BOURSE

Ankara 27 Octobre 1939
Cours Informatifs
Obligations du Trésor 1938 5% 19.55

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.21
New-York 100 Dollars	129.28
Paris 100 Francs	2.9779
Milan 100 Lires	6.615
Genève 100 F. suisses	29.14675
Amsterdam 100 Florins	69.005
Berlin 100 Reichsmark	
Bruxelles 100 Belgas	21.7075
Athènes 100 Drachmes	0.965
Sofia 100 Levas	1.57875
Prag 100 Tchécoslov.	
Madrid 100 Pesetas	13.1075
Varsovie 100 Zlotis	
Budapest 100 Pengos	23.155
Bucarest 100 Leys	0.93
Belgrade 100 Dinars	2.48
Yokohama 100 Yens	30.4375
Stockholm 100 Cour. S.	31.0125
Moscou 100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı AZRAEL EN CONGE
Section de comédie, Istiklâl caddesi LA NOIX DE COCO

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous : LEÇONS D'ALLEMAND

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Robert Collège — High School

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous «Oxford» au Journal.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

ON CHERCHE

jeune fille connaissant bien le français, accent et prononciation parfaits, pour fillette de 8 ans, à Ankara. S'adresser d'urgence à la rédaction du journal sous L. M.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Soliman Bey... M. ZEKI ALBALA... Istanbul... Basmevi. Babek, Galata, St-Pierre Han.

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

I

— Tu pleures? demandait l'enfant, surprise de voir poindre des larmes dans ses yeux.

— Mais non! répondait Blandine en les retenant.

Alors, Odile courait vers Danièle, avait Danièle qui sentait bon et qui avait de belles robes et la peau douce, se blottissait sur ses genoux. Désignant, de son petit doigt tendu, la pièce dans laquelle on entendait aller et venir la servante, elle soupirait, avec une moue d'enfant gâtée et qui veut être consolée.

— Elle m'embête, tu sais!

Danièle la contemplait longuement, à peine, curieuse et comme incertaine. Puis, la bergant, grondait un peu.

te carnation ambrée, cette bouche un peu charnue au ferme dessin, cette peau sans défaut? Recueillie par charité, la mère elle-même ignorait ses ascendants.

— C'est gentil, en somme, un enfant, remarquait Guillaume, cependant que la fillette, assise près d'eux sur une chaise basse, berçait une poupée ou feuilletait un album.

Entre ces deux femmes, l'épouse aux tempes grisonnantes, plus distante, moins expansive qu'autrefois et cette servante attentive à ne rien négliger, Arminguet, assagi maintenant, ne désirait rien. Ses jours s'écoulaient sans heurts. Il voyait croître, sous son toit, sa rejetonne, bourgeois tardif, greffé ailleurs, écloso dans l'arrière-saison de sa vie. Elle la fleurissait de son puéril babillage, de sa fraîche candeur. A part lui, il se réjouissait de l'avoir si bien réussie. C'était après elle, d'abord, qu'il demandait le soir en rentrant.

— La petite est là?

Déjà Danièle, la chèvre Danièle, n'occupait plus la première place. Mais avec quelle sérénité, quel détachement elle se laissait déposséder! On eût dit qu'il lui plaisait de passer, ainsi, au second plan! Jugait-elle l'heure venue de s'effacer? Elle donnait, parfois, l'impression de vivre parallèlement aux côtés des autres,

— Bonjour, ma bellotte! dit la servante.

— Bonjour! répondit-elle en bâillant.

— Viens vite! Tu prendras ton bain la première.

Elle tendait le dos pour qu'Odile y grimât et lui passât ses bras frais autour du cou.

— Vite! Vite! Tu entends? On va me sonner... Dépêche-toi!

L'enfant ne se fit pas prier davantage. A califourchon, elle « travaillait » des genoux les côtes de sa monture, lui tirait les cheveux, criait:

— Houp! Houp! vieux cheval!...

Et le vieux cheval obéissait, caracolait, comme d'habitude, et ne sentait plus sa fatigue. Les autres pourraient bien l'appeler, ils attendraient. Son fardeau avait des paules, elle galopait, traversait, haridelle efflanquée, l'appartement. La joue d'Odile s'appuyait contre la sienne, toute tiède, toute bonne, comme l'est toujours, la joue de votre petite fille. La chaleur du mol et souple corps enfantin collé au sien la pénétrait toute. Elle se sentait revivre.

Il y a, tout de même, de bons moments.

II

Comme Guillaume rentrait de la rue des Jeûneurs, Danièle l'avertit.

— J'ai reçu la visite de Marie-Thérèse. Tu devines ce qu'elle m'a annoncé?

Il ne prêta pas, d'abord, grande importance à cette question, interrogea distraitement, en accrochant son pardessus:

— Non. Quoi donc?

— Elle quitte Léonce.

Il s'était retourné, d'un coup.

— Ce n'est pas sérieux? La raison?

— L'ennui trop.

Il resta un instant déconcerté, puis fronçant les sourcils, pénétra dans son bureau. Danièle l'y suivit.

— Elle a mis seize ans à s'apercevoir de cela?

— Elle prétend, au contraire, qu'elle s'en est tout de suite aperçue.

— Alors?

— Elle a patienté seize ans.

Il arpenta la pièce, nerveusement, les mains derrière le dos. Si peu qu'il fut attaché à son cadet, il se rangeait à ses côtés en cette circonstance, comme si, en sa personne, c'était la firme Arminguet française qu'on eût attaquée et qu'il fallait défendre. L'esprit d'équipe l'animait, cet esprit qu'opposent, presque toujours, les hommes à l'éternel féminin. Enfin, l'attitude de Danièle, qu'il devinait acquiescantes à Marie-Thérèse, lui causait une sourde irritation.